Hélène Cixous, Les Sans Arche d'Adel Abdessemed

Blandine Dubois

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/36978>

DOI : 10.4000/critiquedart.36978

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Blandine Dubois, « Hélène Cixous, Les Sans Arche d'Adel Abdessemed », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 27 novembre 2019, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/36978> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.36978>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Hélène Cixous, Les Sans Arche d'Adel Abdessemed

Blandine Dubois

- 1 Dans la tradition éditoriale moderniste, encore vivace, qui lie les mots du poète aux images de l'artiste, se nouent des duos dont émanent parfois une portée et une justesse de résonance particulièrement fructueuses. C'est le cas de ce recueil de treize textes de l'inclassable Hélène Cixous, femme de lettres et dramaturge, véritable ode à l'amour dédiée au travail d'Adel Abdessemed. L'ouvrage est illustré par une sélection d'œuvres de ce plasticien franco-algérien effectuée par l'écrivaine féministe : dessins au charbon, sculptures tranchantes ou extraits immobiles de vidéos. Au sein de sa proluxe collection Art et artiste, Gallimard offre à Hélène Cixous un espace littéraire, cher à Maurice Blanchot qu'elle affectionne, qu'elle investit avec des approches libres des œuvres, mi-essais, mi-fantaisies. Dans cette troisième collaboration entre l'écrivaine et l'artiste, Hélène Cixous s'attache à un Adel, comme elle l'appelle, qui réagit aux souffrances contemporaines : celles des femmes, des animaux, des balayeurs, de l'homme soumis ou parqué, des « sans arche ». Retraçant la genèse de son parcours, chaque texte ouvre à une connaissance intime de l'artiste : son départ de l'Algérie en 1994, son premier dessin manifeste, *Chrysalide*, son rapport à la création, aux siens, son processus de réaction aux déchirures du monde par-delà bien et mal. Hélène Cixous replace l'acte de création d'Adel dans une liberté absolue, originelle, « préhumaine » et universelle, en amont et au-delà des habitudes de représentation liées à la religion et des réactions de censure de la « bonne société ». Ce faisant, elle se livre aussi, note ce qui, en lui, fait écho en elle, viscéralement. Nourris tous deux par une enfance algérienne, elle dit à quel point l'œuvre d'Adel est mue par un cri, le même cri qui anime son écriture à elle. Tel le serpent de la *kundalini* s'enroulant autour de sa colonne d'énergie créatrice, cet « espace littéraire » offre un point de rencontre, de fusion entre deux voix pour lesquelles la création est un cri de liberté. Un essentiel.